

J'ai aussi le plaisir de vous signaler que les 19 ministres réunis au Brunéi le 1^{er} août pour le deuxième Forum régional et la Conférence post-ministérielle de l'ASEAN ont cru bon de souligner particulièrement la contribution du Canada aux ateliers sur la mer de Chine méridionale tenus en Indonésie à l'invitation de ce pays.

Outre les mécanismes gouvernementaux officiels comme le Forum régional et la Conférence post-ministérielle de l'ASEAN, on observe une activité constante et très encourageante à un niveau plus informel, entre des intervenants non gouvernementaux comme des universitaires et des fonctionnaires agissant à titre personnel. Ce dialogue se tient parallèlement au processus intergouvernemental officiel, qu'il stimule à l'occasion. Des Canadiens et des Canadiennes ont joué un rôle actif dans ce processus, en y appliquant leurs talents tant intellectuels qu'organisationnels.

À mesure qu'elles se développent et font la preuve de leur utilité, ces activités deviennent plus focalisées, et il existe maintenant une organisation-cadre non gouvernementale qui tente de rassembler toutes les activités régionales : le CSCAP, Council on Security Co-operation in Asia Pacific. Les membres du CSCAP comprennent des instituts d'affaires internationales et de sécurité de 10 pays. Le comité canadien du CSCAP a récemment coparrainé avec le Japon (à Tokyo) un séminaire fort productif sur les cadres de la stabilité dans la péninsule coréenne.

Nous encourageons par ailleurs activement la communauté canadienne à jouer un plus grand rôle à l'égard de la sécurité dans l'Asie-Pacifique. C'est ce qui a mené à la création d'une organisation de spécialistes canadiens de toutes les régions du pays, le Canadian Consortium on Asia-Pacific Security, qui compte maintenant plus de 150 membres, surtout des universitaires et des hauts fonctionnaires.

Dans l'Asie-Pacifique, le Canada oeuvre pour la mise en place d'un cadre de sécurité coopératif qui soit adapté aux besoins et aux réalités de la région. Nous cherchons également à placer cette même région - notre région - en meilleure position pour contribuer de façon significative à la réalisation de la sécurité mondiale. Cela implique le recours à des moyens fort divers, bilatéraux et multilatéraux, et l'établissement de relations diversifiées. Certaines de ces relations se nouent entre gens d'affaires et militaires, entre diplomates et universitaires, et entre artistes et étudiants. Il ne peut y avoir aucune vraie sécurité si la faim, la pauvreté, l'injustice sociale et la dégradation environnementale ont cours. C'est pourquoi nos programmes d'aide au développement vont demeurer un instrument important pour soutenir les intérêts du Canada en politique étrangère, tout en reflétant nos préoccupations humanitaires pour la région.